AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Jo

DLP-9-1-70 000008

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION "AQUITAINE" (Tél. 92.06.25 et 92.26.94)

ABONNEMENT ANNUEL

GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE,
LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
Chemin d'Artigues, 33 - CENON

25 F.

C. C. P. : BORDEAUX 6702-46

Bulletin Technique N° 111 de Décembre 1969 1969-31

EVOLUTION DES MALADIES DE LA VIGNE EN 1969

Mildiou : L'évolution des oeufs d'hiver a été lente cette année encore malgré les pluies nombreuses et abondantes du printemps frais.

Cette évolution anormale s'est traduite entre le 12 et le 25 mai, par l'apparition de foyers primaires disséminés dans la région et constitués par quelques taches le plus souvent isolées. Les risques d'invasion restent tout de même faibles à l'exception du vignoble Charentais où le pourcentage de germination des oeufs d'hiver était plus élevé.

A la fin du mois de mai, les invasions primaires étaient rares en général, à l'exception de quelques foyers plus importants mais localisés.

Dès le début du mois de juin, les taches sur le feuillage devenaient très nombreuses et le Rot gris parfois abondant dans toutes les vignes qui n'avaient pas reçu de traitement avant les fortes pluies de la fin du mois de mai. Dans les autres parcelles au contraire, les taches étaient rares et la maladie ne présentait pas de danger.

Le beau temps chaud et sec de juillet a par la suite atténué la virulence du Mildiou et évité son extension rapide. Si dans certaines vignes de la Gironde, de la Dordogne, des Charentes et du Jurançonnais, la maladie était parfois grave elle n'existait pas dans d'autres correctement traitées.

Malgré les fortes chaleurs de l'été, les pluies orageuses de la fin de juillet et de la mi-août, ont provoqué une extension du Mildiou sur les jeunes feuilles du sommet des rameaux. Par contre, les dégâts sur les grappes sont restés très faibles et la véraison notée peu après le 20 août, a marqué la fin des invasions.

Black-Rot : Dans les conditions des vignes incultes, les Périthèces sont arrivés à maturité le 20 mars, avant le débourrement de la vigne, qui était donc sensible dès l'ouverture des bourgeons.

En pratique, ce sont les pluies importantes et groupées d'avril qui ont provoqué les projections d'Ascospores les plus importantes. Des taches souvent nombreuses dans les foyers ont fait leur apparition du 10 au 16 mai.

Dans le courant du mois de mai, les pluies fréquentes et abondantes sont responsables des projections échelonnées. Les taches souvent très nombreuses ont pu être observées du 20 au 30 mai, puis du 10 au 20 juin dans l'Entre-deux-Mers et dans les Charentes, souvent loin des parcelles incultes, ce qui montre que le Black-Rot

.../...

peut s'étendre en dehors des foyers lorsque les conditions climatiques sont favorables.

Les contaminations primaires et secondaires se sont produites pendant toute la période pluvieuse de la fin du mois de mai et en juin. Des taches sur les feuilles ont fait leur apparition dans la première décade de juillet.

Ces premières attaques laissaient prévoir des invasions graves sur les grappes dans le courant de l'été. Mais le beau temps a momentanément arrêté l'évolution de la maladie. Il fallut attendre la pluie du 29 juillet, puis celles du 12 au 16 août pour que les grappes soient atteintes. Les dégâts parfois sévères furent visibles le 12 août puis à la fin du mois d'août et du début de septembre en particulier dans les foyers. Dans l'ensemble du vignoble, les pertes de récolte furent insignifiantes.

Néanmoins, de nombreuses attaques ont eu lieu en octobre sur les grappes dans les vignes abandonnées après les pluies abondantes de septembre. Les foyers qu'il faudra redouter au printemps prochain, ont donc pu se reformer.

Pourriture grise : Après les fortes pluies du mois d'avril et du début de mai, des manifestations de la maladie ont pu être observées sur les feuilles dans la première décade de mai dans diverses régions viticoles. Elles sont devenues plus nombreuses au début de juin dans le bordelais et surtout dans les Charentes.

Sur les grappes, les premières atteintes sur des grains isolés se sont manifestées le 13 août sur les cépages blancs elles avaient lieu le plus souvent à la suite de blessures provoquées par la grêle ou les chenilles de la deuxième génération d'Eudémis. Une extension s'est produite à la fin du mois d'août, après les pluies du 22 au 27 août.

C'est en septembre que la maladie a progressé ensuite très vite en raison de la forte humidité des deux premières décades (213m/m5). Le développement est devenu rapide à partir du 15 septembre sur les cépages blancs et les attaques commençaient sur les cépages rouges.

Le retour du beau temps qui s'est prolongé pendant les vendanges jusqu'à la fin du mois d'octobre a enrayé l'évolution du Botrytis. Si pour les cépages blancs précoces, la récolte a dû être avancée de quelques jours, elle s'est faite sans hâte et dans d'excellentes conditions pour les autres et en particulier pour les cépages rouges.

Oïdium : Les premières manifestations de l'Oïdium ont pu être observées le 30 avril sur les jeunes pousses de ceps très atteints en 1968. Une première évolution rapide s'est d'ailleurs produite à la fin de la première décade de mai.

Par la suite, la maladie n'a pas été très grave dans le vignoble. Mais au cours de l'été, l'Oïdium était en extension, notamment vers la fin du mois de juillet.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie
chargé des Avertissements Agricoles

C. ROUSSEL

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux
p.i.

M. LARGE

Imprimerie de La Station de Bordeaux
Directeur-Gérant : L. BOUYX